

Journée de réflexion Education et Cancer

Origine de la proposition

La proposition émane conjointement :

- du Département des Sciences de la Vie du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)
- de l'ERTé ACCES (Equipe de Recherche en Technologie-éducation: Actualisation continue des connaissances des enseignants en sciences), équipes «Dynamique des populations cellulaires », A. Pothet, Paris, et « Santé – épidémiologie », F. Jauzein, Lyon, Institut National de Recherche Pédagogique (INRP)

Cadre général

Cette proposition s'inscrit dans un contexte de convergence entre les missions et les objectifs de l'ERTé ACCES de l'INRP et ceux du Service de Communication du Département des Sciences de la vie du CNRS. Elle concerne le domaine du transfert des connaissances scientifiques. Différents types d'actions complémentaires, menées en synergie, peuvent être envisagées : dossiers scientifiques et pédagogiques, organisation d'événement (conférences, journées d'études, colloques, expositions), réponse à des appels d'offre (Plan National de Formation, Universités d'été). C'est dans le cadre de cette coopération générale que se situe la proposition.

Contexte

Scientifique, médical, politique

Un rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) sur le cancer dans le monde, publié le 3 avril 2003, recense, pour l'année 2000, 5,3 millions d'hommes et 4,7 millions de femmes ayant développé une tumeur maligne. Pour cette même année, 6,2 millions de personnes en sont mortes, soit 12% des quelque 56 millions de décès survenus dans le monde, toutes causes confondues.

Selon les auteurs de ce rapport, la fréquence des cancers pourrait augmenter de 50% pour atteindre 15 millions de nouveaux cas par an en 2020 contre 10 millions en 2000. En France, le cancer représente la première cause de mortalité chez les hommes (92.000 décès en 2000) et la deuxième cause de mortalité chez les femmes (58.000 décès en 2000). Il est responsable d'un décès sur 3 chez les hommes et un décès sur 4 chez les femmes.

La lutte contre le cancer représente un grand engagement national, concrétisé récemment par la mise en place d'un Plan Cancer, initié par le Président Jacques Chirac. Le CNRS ne saurait être absent de cet engagement. La multiplicité de ses compétences scientifiques est un atout dans le combat à mener contre ce mal aux multiples facettes. Le CNRS se mobilise dans cette lutte, avec ses partenaires publics et privés dans le cadre de l'action nationale du Plan Cancer. Présent dans la réalité quotidienne de la lutte contre le cancer, puisqu'on lui doit nombre d'avancées majeures dans le domaine du diagnostic et des traitements, le CNRS se situe

également de plain-pied dans l'avenir. Un de ses rôles majeurs est de préparer, notamment en lui donnant les bases conceptuelles, la médecine de demain. Le cancer sera mis en échec dès lors que la connaissance biologique sera capable de guider directement les soins... Le besoin de connaissance s'applique tout d'abord dans le cadre d'une prévention au risque cancéreux et la biodiversité, dans sa composante génétique, constitue un challenge majeur en cancérologie. L'approche systémique du vivant et la recherche de marqueurs tumoraux significatifs, constitueront des armes majeures contre la complexité du cancer. Enfin, la mise en œuvre d'une interdisciplinarité, de la physique des particules aux nouveaux médicaments est certainement une piste essentielle à suivre pour un combat global contre cette maladie.

Pédagogique

La récente parution de l'ouvrage de David Khayat: « *Les Chemins de l'Espoir* », Editions Odile Jacob, met l'accent sur plusieurs types d'avancées dans les connaissances de la maladie, à la fois dans le domaine fondamental et dans celui de la clinique. Cet ouvrage constitue sans aucun doute un modèle pour inciter chercheurs, enseignants et éducateurs à participer au transfert du savoir, dans un domaine qui touche, nous l'avons signalé précédemment, près d'un sujet sur quatre, dans nos populations occidentales. Préciser la nature des connaissances fondamentales acquises récemment, mettre en exergue les divers facteurs de risque et les solutions d'ordre préventif, mettre en place les conditions nécessaires au changement de regard sur les malades, constitue, entre autres, autant d'actions à développer parallèlement aux objectifs de recherche fondamentales et appliquées. Force est de constater qu'aucun de ces secteurs d'accompagnement, certainement indispensable d'un point de vue sociétal, n'ont été réellement envisagés dans le cadre du Plan National Cancer.

C'est dans ce contexte, qu'il nous a semblé indispensable de nouer de solides liens entre le monde de la recherche et celui de l'enseignement pour contribuer à une meilleure transmission du savoir et, à terme, nous le souhaitons, contribuer à l'acquisition de nouveaux comportements face à la maladie.

La mise en place d'une collaboration étroite entre enseignants et chercheurs pourrait, sans aucun doute, participer à une meilleure compréhension de :

- La complexité des mécanismes et la diversité des réponses thérapeutiques
- Du rôle de l'épidémiologie dans le dépistage
- De l'importance de la prévention
- De la dimension éthique du cancer, en contexte éducatif

C'est en touchant les plus jeunes que ce type d'action sera bénéfique. Les interrogations des élèves sur cette maladie sont nombreuses et ceux-ci sont parfois personnellement et directement confrontés au cancer, au travers de cas familiaux. De plus, les progrès permanents de la recherche rendent difficile l'actualisation des connaissances des enseignants dans ce domaine. Si le cancer occupe une place hélas très importante dans notre société, il n'est cependant que superficiellement abordé dans les programmes de Sciences de la Vie et de la Terre de lycée et de collège.

L'ensemble des points qui viennent d'être soulevés pourrait motiver l'organisation de rencontres entre le monde de l'éducation et celui de la recherche dans le domaine du cancer et susciter la mise en place d'un véritable programme «Cancer à l'Ecole » qui pourrait être construit conjointement, garantissant la fois la qualité des informations scientifiques et la pertinence de l'approche pédagogique.

Dans tous les cas, l'évaluation de la faisabilité d'un tel programme, sa conception, la détermination des modalités de sa mise en place... nécessitent dans un premier temps, l'organisation d'une première journée de réflexion réunissant les différents partenaires qui pourraient être impliqués dans ce programme éducatif.

Objectifs de la journée

- Etablir un bilan de la situation du cancer sur le terrain éducatif
- Identifier des besoins
- Evaluer les actions et opérations en place : recensement, description, résultats
- Evaluer l'opportunité d'actions communes enseignants / chercheurs
- Déterminer les modalités d'action

Participants : (30 personnes)

Etablissements de Recherche et de Soins: CNRS, INSERM, Institut Curie, Cancéropôles

Responsables disciplinaire : Sciences de la Vie et de la Terre

Responsables vie scolaire : chefs d'établissements, Conseillers Pédagogiques d'Education, Infirmières

Responsables de la formation : cadres, formateurs IUFM

Enseignants associés

Lieu :

INRP Lyon

Perspectives d'élargissement attendues pouvant donner lieu à présentation dans l'atelier.

Dossiers scientifique (CNRS) et pédagogique (INRP) : hypothèse sur structuration et contenu : JP- Ternaux (Département Sciences de la Vie du CNRS), A. Pothet, et F. Jauzein : INRP.

Offre de formation de cadres : hypothèse sur un programme (A. Pothet, F. Jauzein, Mission formation)

Colloque national 2005-2006 : conditions d'opportunité

Communauté virtuelle d'enseignants : objectifs et mise en place

Comité d'organisation

Jean-Pierre Ternaux, directeur de Recherche au CNRS, responsable du service de Communication du Département des Sciences de la Vie du CNRS

F. Jauzein, A. Pothet et N. Salamé, Institut National de Recherche Pédagogique